

APPEL A CONTRIBUTION

Architecture, paysage et science-fiction Atelier des doctorants du LACTH – 26 janvier 2022



Source : SCHUITEN et DURIEUX, « Revoir Paris », sérigraphie 12 couleurs, 60 x 80 cm, non datée [en ligne] [consulté le 03/10/2021], disponible sur : <https://www.brusel.com/boutique/serigraphie-exclusive-f-schuiten-revoir-paris/>

Si l'origine exacte du terme et du genre fait débat, nous choisissons ici de nous intéresser à la science-fiction en ce qu'elle a de différent du fantastique : l'omniprésence du mot science qui fait son apparition dans la fiction avec la révolution scientifique au tournant du XVI^e siècle. La compréhension rationnelle des principes de l'univers a permis l'émergence d'un genre littéraire devenu radiophonique puis cinématographique : la science-fiction ; qui a sans cesse poussé ceux qui s'en réclamaient – ou non – à s'intéresser aux questions qui pouvaient être marginales à une époque donnée mais qui deviendront centrales quelques temps plus tard. Au-delà d'être un style narratif, la science-fiction incarne un imaginaire esthétique, nourri par les fantasmes d'une évolution possible de la société à travers les siècles. Comment cet imaginaire se met-il en place et se traduit-il spatialement ?

La science-fiction à proprement parler apparaît dans les travaux d'auteurs du XIX^e siècle (Marie Shelley, Jules Verne, H.G Wells), qui vivent les changements brutaux et rapides des villes et des campagnes, inquiétants autant que fascinants. Un nouveau rapport à l'espace et au temps apporte de nouvelles questions qui seront au cœur de sous-genres littéraires qui finiront par caractériser des courants propres à la science-fiction : *le roman gothique, l'anticipation, le récit de fin du monde, l'invasion extra-terrestre, etc.* Les premiers conflits industriels que sont la Guerre de Sécession puis les deux Guerres Mondiales ravagent des territoires et des peuples entiers, laissant entrevoir le visage d'un monde dévasté par la guerre ou les humains, ce qui donnera lieu à des récits intégrant *eugénisme, pollution, transhumanisme, apparition de l'informatique, etc.* La Guerre Froide fera par la suite naître de nouvelles questions que les œuvres de science-fiction s'empresseront d'assimiler : *la menace d'une apocalypse nucléaire, la consommation de masse, le contrôle des populations, l'invention de nouveaux moyens de télécommunication, l'émergence de l'écologie, etc.* Les problématiques environnementales actuelles se sont quant à elles exprimées à travers les genres de la *fiction climatique* ou du *solarpunk*.

Qu'il s'agisse d'œuvres littéraires, graphiques, cinématographiques, vidéoludiques, de mode ou encore de design, la science-fiction a produit durant des décennies et continue encore de produire des imaginaires de sociétés futures. Ces imaginaires agissent comme les témoins critiques de leur époque et possèdent une dimension anticipative et spéculative qui peut faire écho aux prospectives urbaines (Jonas et Lapierre, 2002). Cette séance d'atelier des doctorants souhaite alors aborder la dimension architecturale de ce genre artistique.

Les contributions pourront ainsi concerner l'appropriation par la science-fiction de la ville et l'architecture, ainsi que le sens nouveau apporté par ces détournements. Comment ces productions déplacent-elles le regard ? D'autre part, les auteur·rice·s de science-fiction façonnent des mondes et des architectures : comment ces représentations puisent-elles dans des projets concrets et que racontent ces choix et ces inspirations ? A l'inverse, comment l'architecture ingère-t-elle ces imaginaires et comment cela se traduit-il dans la production architecturale ? Enfin, les représentations de l'habiter par la science-fiction pourront être interrogées ainsi que la manière dont ces récits dialoguent avec les réflexions contemporaines. Qu'est-ce que la science-fiction peut-elle dire aujourd'hui de l'architecture et du paysage, qu'il s'agisse de notre rapport à la technique ou à l'outil informatique, mais également de nos perspectives actuelles ?

Le thème proposé par cet atelier se veut large et vise à mettre en question, par le biais de sa production plastique et esthétique le lien entre la science-fiction et le domaine de l'architecture.

AXES DE REFLEXION

Les propositions pourront s'intégrer dans un ou plusieurs des axes suivants, sans pour autant s'y restreindre :

- > L'appropriation/le détournement de l'architecture dans la science-fiction
- > La représentation de l'architecture et de l'habiter par la science-fiction
- > La science-fiction comme source d'inspiration pour l'architecture
- > L'apport conceptuel de la science-fiction pour l'architecture

PROPOSITIONS

La journée est ouverte à tous les champs disciplinaires, et privilégie les approches interdisciplinaires. Elle favorise les propositions de doctorant·e·s et de jeunes chercheur·euse·s, et est ouverte également aux concepteur·rice·s et créateur·rice·s. Les propositions pourront prendre différentes formes parmi celles-ci :

1. Poster (intervention courte : 5 à 10mn)

> Les propositions de poster contiendront le titre du sujet/de la thèse, un abstract de 250 mots, et tout visuel ou image permettant de se représenter le poster qui sera proposé lors du séminaire.

2. Papier ou présentation d'un sujet de recherche/de thèse (intervention « longue » : 20 à 30mn)

> Les propositions de communication contiendront le titre du sujet ou de la thèse, un abstract de 400 mots, et si possible deux images choisies qui montrent avec pertinence le lien avec le sujet du séminaire.

3. Média (audio)visuel (intervention moyenne : 10 mn)

Nous accueillons des présentations de projets artistiques, quelle que soit leur forme – cinématographique, bédéique et littéraire, vidéoludique, etc. En fonction, nous pouvons organiser une projection commentée ou un affichage, qui donnera lieu à un échange questions-réponses par la suite. Merci de nous envoyer dans ce cas :

> Si c'est un podcast : le lien vers les épisodes du podcast en question, le titre du podcast, ainsi qu'un abstract de 250 mots.

> Si c'est un court (ou long) métrage : le titre de la vidéo, un extrait choisi qui sera diffusé le jour du séminaire (+/- 3mn), un abstract de 250 mots.

> Si c'est un jeu (vidéo ou de société), le titre du jeu, des images ou un extrait choisi qui sera diffusé le jour du séminaire (+/- 3mn), un abstract de 250 mots.

> Si c'est une bande dessinée ou un roman graphique, le titre de l'œuvre, des images choisies, un abstract de 250 mots.

Dans tous les cas, les propositions seront accompagnées d'une petite présentation biographique de l'auteur·rice ou des différents auteur·rice·s ainsi que de trois mots-clés synthétiques. Les propositions pourront être envoyées en français ou en anglais au choix.

La journée se déroulera au format hybride, à l'ENSAP-Lille et à distance en visioconférence.

Les propositions sont attendues pour le **30 novembre 2021**. Elles sont à envoyer aux adresses mail : werymarc.pro@gmail.com, camille.delie@gmail.com, rosane.lebreton@gmail.com.

Bibliographie sélective

Duret, Christophe. « Le goût pour le moyen-âge dans les fictions post-catastrophiques contemporaines : une lecture mésocritique », thèse de doctorat, Université de Sherbrooke, Sherbrooke, 2019.

Jacquin, Sophie. « Des micro-récits pour figurer l'entre-deux. Repenser la place de l'artisanat grâce à la science-fiction féministe », atelier des doctorants du LACTH, *Quels outils pour quels récits ? Traduire les pratiques et les recherches en architecture et en paysage*, 17 février 2021.

Jonas, Olivier, et Eric Lapierre. *Rétro-futur des villes. Représentations comparées entre la science-fiction, l'utopie architecturale et la prospective urbaine*, Rapport de recherche DRAST-CPVS – Subvention n° 01 PVS 16 « Fondation Nationale Sciences Politiques », 2002, 111 p.

Musset, Alain. *Station Metropolis direction Coruscant : ville, science-fiction et sciences sociales*, Le Béalial', collection « Parallaxe », 2019.

Olagnier, Pierre-Jacques. « Les imaginaires urbains du cinéma de science-fiction ou le leitmotiv de la figure de la ville dystopique », *URBIA - Les Cahiers du Développement Urbain Durable*, n°19, mai 2016, pp 45-61.

Thomas S. Kuhn, *La Structure des révolutions scientifiques*, 1962, traduit de l'anglais américain par Laure Meyer, Flammarion, 1983, 284p.

Filmographie

Boris Hars-Tschachotin, *Phänomen Blade Runner*, Medea Film, Allemagne : 2020